

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Samedi 28 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Samedi 28 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Diplomatie](#), [Femme \(santé\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-08-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3325, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Samedi 28 Août 1852

Votre découragement me chagrime au moins autant que votre faiblesse. Il est impossible que, n'ayant point de maladie, point de fièvre, vous ayez sujet d'être à le point abattu. Je sais que lorsqu'il vous a vue il y a quelque temps Chomel ne vous a

trouvé d'autre mal qu'une de ces constitutions délicates et fatiguées qui exigent des soins continuels, mais avec lesquelles on vit très longtemps, comme deux secrétaires perpétuels de l'Académie, Fontenelle et Suard qui ont vécu l'un jusqu'à 99 ans, 9 mois, l'autre jusqu'à 84 ans, en ayant toujours eu mal à l'estomac depuis leur enfance.

Êtes-vous contente de Kolb ? Quand Olliffe retourne-t-il à Paris ?

Je vois, dans mon Galignani, que Lady Palmerston aussi a été malade, en Irlande. Mais elle est bien plus forte que vous. Elle doit avoir des crises vives et non pas des langueurs. Antonini va-t-il partir en congé, comme le disent les journaux ? Le voyez-vous souvent et serait-ce une perte pour vous ? Autrefois vous l'aimiez assez comme porteur de nouvelles et il en savait. Mais il s'est fait grand tort un jour dans votre esprit, et bien justement. Puisque sa cour s'est si bien conduite, envers le président à l'occasion du 15 Août, il doit être en faveur à l'Elysée et assez au courant.

On parle de querelles dans l'intérieur du cabinet anglais, et de la retraite probable des protectionnistes intraitables comme M. Christopher. Est-ce vrai ? Il faut que les Protectionnistes se résignent ; la protection ne peut plus être le sine qua non de la politique conservatrice. Trois statues à Peel en trois ans. Londres, Leeds, et Montrose !

Je suis assez curieux de savoir si les nouveaux arrangements de Lavalette avec la Porte, annoncées par dépêche télégraphique seront aussi satisfaisants et efficaces que les premiers.

11 heures

J'aime mieux que vous soyez jaune. On sait que faire à cela. Mais faites, je vous en prie, ce que vous dit Chomel. Je ne crois point, hélas à l'infailibilité, ni à la toute puissance des médecins, mais je crois encore, moins à la fantaisie des malades. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Samedi 28 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4425>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 28 août 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

j'ai vu Mubius deux fois
il est peu communicatif. très
présidentiel. il n'y a pas un
de Dices à Vicenza le 15. M. de
Sachs n'y était pas. la messe
le matin dans une église de
la paroisse, 2 pour le français
seuls.

à Londres la légation de France
s'est occupée de Dices. autrichien
est venu en dire adieu. il part
en mission pour Naples. il paraît
impossible de continuer. adieu

Alfred Richer - Samedi 28 Nov. 1852

Notre découragement ne change
en rien autant que votre faiblesse. Il est
impossible que, n'ayant point de maladie,
point de fièvre, vous ayez sujet d'être à
ce point abattu. Je sais que lorsqu'on
a vu il y a quelque temps, Chomel ne vous a
trouvés d'autre mal, qu'une de ces constitutions
déliées, et fatiguées, qui exigent des soins
continuels, mais avec lesquelles on vit très
longtemps, comme deux Secrétaires perpétuels
de l'Académie, Fontenelle et Lalande, qui ont
vécu l'un jusqu'à 99 ans, 9 mois. L'autre jusqu'à
84 ans, en ayant souffert en mal d'asthme
depuis leur enfance. Est-ce vous, contante de
Kell ? Quand elle se souvient-elle à Paris ?

Je sais, dans mon Salignani, que Lady
Palmerston aussi a été malade en Italie.
Mais elle est bien plus forte que vous. Elle
avait de la coïte, du vin et ne perdit de
langueur.

Antonini va être partie en voyage, comme
le disent les journaux. Je voyez vous, d'ailleurs.

et seroit ce une perte pour vous ? dut refuser
vous l'aimiez assez, comme perdant de nouvelles,
et il en eut. Mais il l'eut fait grand tort
un jour dans votre esprit, et bien justement.
Puisque la cause d'ik li bien conduite ouvre
à l'indépendance à l'occasion du 1^{er} d'oct. il l'eut
être en faveur à l'Egypte et avec au couvent.

On parle de nouvelles dans l'intérieur de
l'abbaye anglaise, et de la retraite probable de
l'archevêque, intermédiaire, comme M. Christophe,
dit-il vrai ? Il faut que les Protectionnistes
se débattent ; la protection ne peut plus
être la même qu'à nous de la politique commerciale.
Tous les États à l'air en trois ans, Londres,
Londres en Nouvelle !

Je lui ai écrit beaucoup de fois le
nouveau arrangement de Lacaille avec la
Porte, amoncelé par dépêche télégraphique,
étaient aussi satisfaisant et efficace que les
memories.

Il l'eut.

J'ai une idée que vous soyez j'ai une idée
que j'ai à cela. Mais j'ai fait, j'ai vu en proie
ce que vous dit l'homme. Si ne tenais point,
kétai, à l'infatigable ni à la toute puissance
de médecine, mais je tenais encore moins à la

possibilité de maladie. Allez, allez.

2